

## Beaulieu-les-Loches (Indre-et-Loire)

### Agir sur la complémentarité et l'ingéniosité des projets évolutifs pour créer une dynamique et des « usages » culturels.

Elue témoin : Sophie Métadier, maire de Beaulieu-les-Loches (2008-2021) et députée de la 3<sup>e</sup> circonscription d'Indre-et-Loire, 5 mars 2021

*Cet entretien à bâtons rompus revient sur plusieurs cas de manifestations culturelles portées par des acteurs qui agissent en complémentarité : monde associatif bénévole (de 30 à 40 associations sur Beaulieu, qui créent un paysage culturel), association libre de 10 communes, professionnels. Les moyens d'actions ne résident pas dans un schéma unique et les réceptions des actions par les publics posent la question de la responsabilité de l'élu dans l'appropriation par les habitants à l'année mais aussi par les résidents secondaires, de formes de cultures qui peuvent co-exister les unes par rapport aux autres, le défi étant d'inventer des formes culturelles, des manières de faire qui vont contourner cet obstacle social. Sophie Métadier se prête volontiers à une revue de projets menés à Beaulieu-Lès-Loches depuis plus de 20 ans.*

Entretien :

#### **Q1 et R1 Un historique de projets, créateurs d' « usages » de la culture.**

Ce sont des projets parfois anciens mais qui durent car ils évoluent. Je vous fournirai deux exemples très différents d'un point de vue sociologique, qui interrogent en demi-teinte nos capacités à faire venir le public des « habitants ».

Le « Solstice de Beaulieu » (en juin 2021, c'était la 30<sup>e</sup> édition) était initialement un « Festival des arts » (voir plus loin « les carrés d'art ») sur 3 jours, auquel on a ajouté des musiques actuelles. Il s'est aussi tourné vers le jeune public (pour un après-midi) et a pris la place de la fête traditionnelle villageoise. La place du village est totalement investie, tout se déroule en plein air. A l'origine, un gars du pays qui fourmille d'idées a entraîné tout le monde avec lui. C'est cependant une manifestation fragile car tout repose sur cette personne et des bénévoles. Le travail est très compliqué. Certains soirs, il y a 1000 personnes. Le public est très large, car tout est gratuit et la buvette attire par son caractère convivial. En tant que maire, je savais que la convivialité des événements et leur gratuité étaient des facteurs importants pour attirer un public proche, mais j'ai toujours mis l'accent sur l'ambition culturelle de fond, même si lucidement nous devons reconnaître que l'équilibre financier de la manifestation provient des recettes de la buvette et que ce modèle de réactualisation de la fête villageoise ne peut être le seul proposé dans une petite commune.

Je peux vous donner un autre exemple, les « sonates d'automne », consacrées à la musique de chambre, depuis plus de 30 ans. Il s'agit d'une autre situation, qui met en lumière une complémentarité avec la ville touristique très proche, Loches, et Beaulieu. La manifestation a lieu en octobre, un week-end à Beaulieu-Lès-Loches, un week-end à Loches. Cette complémentarité territoriale est capitale, Loches est très connue d'un point de vue touristique et nous sommes limitrophes, faire venir à Beaulieu est important. Nous faisons appel à des artistes de haut niveau. Cette volonté d'exigence est portée par une association, la Caisse d'Epargne et SAFRAN financent. Beaulieu-Lès-Loches disposant, comme Loches, d'un patrimoine remarquable, des concerts ont lieu dans l'Eglise St Laurent. On pourrait penser que l'aménagement d'une église est sommaire par rapport

à une salle de concert traditionnelle, mais le fait qu'elle remonte au XI<sup>e</sup> siècle crée un univers symboliquement spectaculaire et l'acoustique convient parfaitement pour la musique de chambre. Tout part souvent d'une conjonction, la présence d'artistes sur le territoire et leur rencontre avec un milieu local. Ce fut le cas pour les « sonates d'automne », elles doivent beaucoup avec la rencontre avec un musicien parisien ayant à l'origine sa maison de campagne sur notre territoire. Il est élu depuis 7 ans à Beaulieu. Cette musique réputée « savante », attire sur un rayon de 30 kilomètres à la ronde et draine 800 spectateurs. Cette fois ci les concerts sont payants et l'on peut constater en revanche que le public de Beaulieu n'est pas majoritaire. Cette manifestation ne relève pas de la « fête » au sens traditionnel du terme, et a un autre modèle économique.

Ces 2 festivals sont une toile de fond de départ, il se passe quelque chose sur ce territoire et leur présence est devenue habituelle, passée dans les usages.

Je reviens aux « carrés d'art », montrés une première fois à l'occasion d'un solstice en 1999. L'intention est de demander aux gens de faire une œuvre d'art dans les rues, d'un 1m par 1m. Pendant 3 ans, ces « carrés d'art » ont fonctionné selon ce schéma. Le village dispose d'une grande surface de murs susceptibles d'être utilisés. Passée la période de lancement, spontanément, 15 personnes ont continué à produire de manière volontaire. Ce type de manifestation peut s'arrêter et reprendre, car tout est question d'évolution sur le long terme et il faut l'accepter. La manifestation a été relancée en 2008 et à partir de 2010, on a défini un thème annuel. L'exposition dure entre 3 semaines et 2 mois. Un public large côtoie quelques artistes. Cela suppose de mélanger et aussi d'accepter des œuvres jugées mineures. Mais le fait est que cette manifestation crée une habitude, et que les classes viennent. Cette initiative a contribué à donner de Beaulieu une image de ville culturelle. La ligne : il s'agissait de donner un droit à l'expression et à la pratique artistique, dans l'espace public, moins intimidant à l'air libre. Certaines personnes n'iront jamais ou très peu dans une galerie. L'événement ne coûte presque rien. Il est porté par une association qui achète des carrés auprès du lycée, les revend à 10 euros mais les auteurs peuvent aussi fournir leurs supports. 200 euros de flyers sont financés par l'association. Une dizaine d'œuvres de grande qualité, parmi un total de 80 et jusqu'à 130. Ce qui est intéressant, c'est la réaction du public qui s'exprime.

Une autre initiative de « Scène ouverte », « crescendo » : la mairie met à disposition une salle. Des personnes viennent aussi bien chanter que déclamer, il y a un mélange de professionnels et d'amateurs. La participation du public est volontaire (« au chapeau »), c'est un trait bien connu des communautés rurales.

## **Q2 et R2 La relation aux autres communes, créatrice d'ingénierie**

Toutes ces manifestations forment une base. Je voudrais parler de « NACEL », qui est aussi une association, mais créée par 10 communes, une sorte de « bras armé » pour organiser des spectacles, elle dispose d'une licence. Son acronyme signifie « nouvelles aspirations culturelles en lochois ». Le financement des actions vient des communes et de la billetterie. NACEL n'organise que des spectacles qui font appel à des professionnels. Deux spectacles par an dans chaque commune sont programmés, le champ couvert est interdisciplinaire. Au sein de l'association, pour garantir un renouvellement, des professionnels du théâtre vont à Avignon et font des suggestions qu'ils partagent au retour. L'association est là pour aider chaque commune à choisir ses spectacles en fonction aussi de l'équipement des salles communales. Cette association est un support pour le compte des 10 communes, elle fait de l'ingénierie, a une salariée. C'est en fait une mutualisation de salaire par 10 communes. Certaines communes ne font leurs spectacles que grâce à NACEL, cela permet d'avoir un minimum de programmation culturelle. Les 10 communes comptent entre 500 et 1800 habitants, le tarif d'adhésion est fonction du nombre d'habitants. En moyenne, la part de financement de NACEL

par chaque commune est de 2 euros par habitant. Logée à Beaulieu dans la mairie, une ancienne abbaye qui permet l'accueil de plusieurs partenaires en raison de ses vastes espaces, NACEL a fêté ses 20 ans en 2018. Cette mutualisation libre des 10 communes par la création d'une association relais s'est faite sans intervention de la communauté de communes. En 2017, lors de la fusion de communautés de communes, la question de la prise de compétence réelle sur la culture a été posée. Le périmètre de 67 communes est apparu comme trop important pour exercer la compétence culture. NACEL a exercé une sorte de subsidiarité sur un périmètre plus réduit.

### **Q3 et R3, l'utilisation de patrimoines collectifs, matériels et immatériels**

Réutiliser du patrimoine communal est important, certains lieux ont été conçus dès le départ pour des collectifs. 4 associations sont logées dans l'ancienne abbaye devenue mairie. C'est cette mise à disposition de locaux à des structures différentes qui favorise les rencontres entre les salariés des 4 associations. De fait, ce lieu fonctionne comme un mini service culturel.

La Bibliothèque Municipale, mise en place en 2010, est aussi abritée dans les locaux communaux, financée par la mairie qui délègue son ouverture et ses activités courantes à des bénévoles. Ce schéma est bien connu en milieu rural depuis longtemps. Les bénévoles ne sont pas isolés, le fonds d'ouvrages est assuré par les rotations de la Bibliothèque départementale de prêt, qui assure aussi un soutien au réseau par des actions de formation des bénévoles.

D'autres exemples de réutilisation, comme « Les petits jardins de Beaulieu », depuis 2009, ont une connotation poétique, et font le lien avec le paysage, le patrimoine naturel.

Un moulin qui servait à fabriquer des pièces pour d'autres moulins a été légué à la commune en 2008 et l'association de promotion de sa restauration a été créée en 2014. Le fil conducteur et fédérateur a été de choisir de faire un travail d'inventaire de modèles des pièces des autres moulins. Il y a un Archiviste dans l'association. Cette propriété communale remise en état se visite. Les Portes ouvertes drainent 500 ou 600 personnes par week-end, lors d'événements réguliers (week-end des moulins, week-end du patrimoine de pays et Journées Européennes du Patrimoine). En dehors de ces 3 week-end, les groupes peuvent réserver et sont accueillis par les bénévoles.

Parmi les dernières nées des initiatives, un recueil de témoignages initié par une professeure d'histoire, pour transmettre la mémoire des habitants, retrouver tous les commerces anciens, récolter les souvenirs des habitants.

### **Q4 et R4, la place des métiers d'art dans la culture locale**

Comme d'autres communes, des artistes sont venus à Beaulieu, et une petite association s'est fondée autour du personnage de Juan Gris venu peindre à Beaulieu entre 1916 et 1920.

Mais dans une petite commune, la culture populaire est incarnée par les métiers d'art. A ce titre, l'association « Rue des arts » fédère des artisans d'art qui font le choix de s'installer ici et que la commune soutient par la mise à disposition d'un local où ils organisent des ateliers. Ils ont créé une boutique, ouverte 4 j par semaine en été, durant l'été qui a suivi le confinement de mars à mai 2020). Une des femmes artisans d'art très dynamique, était déjà installée à Beaulieu. Cette personne a fait une manifestation « rue des arts » pour fédérer le réseau existant, qui s'est élargi à un atelier de reliure, de marionnettes. Le réseau organise des visites d'ateliers, dans toutes les salles communales, utilisées pour accueillir d'autres artisans. La 1<sup>ère</sup> année était 2019. Sur un parcours de 4 km, juste assez pour bien déambuler, 30 artisans d'art sont présents. Le phénomène est en expansion car si l'initiative en revient aux artisans eux-mêmes, la commune mais aussi la chambre des métiers sollicitent et soutiennent. La Chambre relaie l'information, accompagne l'installation d'artisans. L'avenir est de

prendre appui sur ces réseaux et cette réutilisation des patrimoines pour obtenir le label national Villes et métiers d'art.

Un collectif B2X porte l'association dite « Expo B », tournée vers la création artistique, et dont la particularité est que les artistes travaillent avec les établissements scolaires et en résidence dans des entreprises locales qui mettent à disposition du temps, des compétences et des matériaux (ferronniers, éclairage public qui ont des compétences en soudure ; menuiseries), comme l'entreprise la Céramique lochoise. La manifestation se déroule aussi entièrement à l'extérieur. Le but initial de cette association portée par la maire était de faire une manifestation d'art contemporain qui associe le patrimoine et la création contemporaine. L'association a été créée en 2014 pour porter cette exposition. Beaulieu n'a pas de monument dont l'entrée est payante pour les visiteurs et il est difficile de communiquer uniquement à partir de ces monuments, les touristes viennent pour cette exposition qui met en valeur le patrimoine paysager, sur 240 hectares de prés et de bois, dans les « prairies du roi ». Il s'agit d'une exposition permanente cette fois. Les œuvres appartiennent à l'association qui les achète aux artistes. Celles qui ne plus entretenues, sont retirées, parfois vendues (l'une faite en collaboration avec une entreprise et des élèves menuisiers, l'entreprise a installé l'œuvre devant son entreprise), mais de fait, n'ont parfois qu'une durée de vie limitée. Le système est fondé sur des appels à projets annuels.

### **Q5 et R5, allons plus loin, ce que nous disent ces initiatives aujourd'hui**

#### **Quelques traits d'innovation sociale en faveur de la jeunesse**

Par petite touche, il s'agit de susciter l'intérêt, de proposer d'autres activités, qui font sortir de chez soi et éloignent de la « consommation culturelle ». Le lien avec les enfants est fondamental : un artiste dessinateur a fait dessiner pendant 4 ans aux enfants le patrimoine de Beaulieu, souvent éloigné de leurs propres références culturelles par une éducation à l'architecture et au dessin qui la représente. La commune est allée chercher des fonds de l'Education nationale consacrés aux ateliers de pratique artistique, dans le cadre de la politique d'éducation artistique et culturelle. Les dessins des enfants seront exposés sur supports pérennes dans le parcours de l'expo Beaulieu dans son ensemble, avec ceux des adultes.

B2X a par ailleurs fait venir le musée Guimet dans le cadre de la médiation du musée (cérémonie du thé et haïkus, composés avec une école de Loches)

La question centrale pour l'évolution de ces actions, est d'arriver à renouveler le public, et de toucher la jeunesse, ce qui est le cas pour « Solstice », Expo B, la « petite fabrique de cirque » et un Festival jeune public annuel organisé par NACEL mais connaît des difficultés pour toucher la tranche d'âge des collégiens.

La commune, qui a peu de retour sur les actions en faveur de la jeunesse menées depuis la com com de Loches, s'est donc tournée vers les familles et les enfants du primaire.

#### **L'impact du covid [à l'époque de l'entretien, en mars 2021]**

On connaît une énorme incertitude dans l'organisation, qui crée une frustration totale, une impossibilité de se repérer. Culture égale rencontre, d'où une incompréhension : pourquoi les communes ne seraient-elles pas capables de maîtriser les flux ? Il y a un grand besoin d'échanger, entre les publics, les élus, les artistes et artisans, qui sont demandeurs de connaître les réactions du public face à leurs réalisations. Le bon côté des choses : l'utilisation de tous les extérieurs

#### **Le Rôle du maire**

La grande disponibilité du maire vis-à-vis des associations, sa présence aux AG, l'écoute systématique au moyen de rendez-vous dans la semaine. Pour certaines associations, le maire adhère lui-même, va donner un coup de main

Le maire doit avoir un regard ouvert et empathique sur le monde associatif et sur les demandes de mise à disposition de locaux, de fourniture de modèle de statuts, de relecture des statuts. Si une association a besoin d'une compétence, le maire met en relation.

### **Les choix de la commune et leurs conséquences**

Le PATRIMOINE est une priorité de la commune, qui dispose d'un site patrimonial remarquable (SPR, dispositif issu de la Loi Liberté, création et patrimoine de 2016, élément important pour la notoriété de la commune). C'est un levier de développement, qui symbolise notre devenir, gros patrimoine (campagnes de restaurations de 2016-2019), comme petit (lavoirs, murs). La conjonction de ces 2 interventions sur la conservation du petit et gros patrimoine aboutit à la résorption de la vacance de logements. Un inventaire 2017 recensait plus de 70 logements vacants). Aujourd'hui, 40% de moins. Les propriétés privées sont rachetées, car la commune est perçue comme dynamique, porteuse d'un réseau accueillant. Les maisons vides sont rachetées par des nouveaux installés de tous les âges. Certains viennent déjà des environs, on commence à voir des arrivées de provenances plus lointaines, suite à la vague de déménagement due à la pandémie. Les nouveaux venus viennent avec de nouvelles idées. Parmi les futurs acquéreurs, un photographe et un enfant musicien, qui veulent faire une galerie d'exposition et une salle de répétition. Les architectes des bâtiments de France aident la commune à proposer des solutions et ne sont pas uniquement dans la critique.

### **Pour mémoire, quelques chiffres**

#### **Financement global**

Le total de l'enveloppe de la commune en faveur des associations : 40 000 euros, 28 000 strictement culturels.

#### **Financement spécifique (manifestation organisée par B2X)**

Dépenses : 60 000 euros (achat des œuvres, salaire de la chargée de développement culturel)

Recettes : subventions de la région, du département, 1 subvention ponctuelle de la DRAC, 3 ans de fonds européens provenant du fonds Leader (fin 2020).

Parmi les souhaits d'évolution, la maire aimerait développer des résidences avec un village roumain (à partir du réseau « Sites et cités remarquables ») pour bénéficier d'un accès plus direct aux fonds européens.

Mécénat financier, mécénat de compétences des entreprises et mécénat en matériel

4000 euros de la mairie.

Bilan : 10 créations par an, donc un total de 60, dont une trentaine d'œuvres encore en place.

Sitographie

<https://aar.fr/actualites-professionnelles/actu/forum-entreprendre-dans-la-culture-37e-parallele-tours/>

<https://www.cerema.fr/fr/actualites/forum-solutions-recueil-initiatives-innovantes-coeur-ville>

<https://www.ressources-caue.fr/Record.htm?record=19265368124910835409>

<http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/replay-forum-des-solutions-5-saison-2-ressources-a2191.html>